

Le Premier Exercice

La Première partie

La Question : I) 1) a)

$$\begin{aligned}\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 ; x * y &= x + y - e^{xy} + 1 \\ &= y + x - e^{xy} + 1 \\ &= y * x\end{aligned}$$

Donc $*$ est commutative dans \mathbb{R} .

La Question : I) 1) b)

Soit a l'élément neutre de la loi $*$ dans \mathbb{R} ,
alors : $a * x = x * a = x$

$$\begin{aligned}\Rightarrow a + x - e^{ax} + 1 &= x ; \forall x \in \mathbb{R} \\ \Rightarrow e^{ax} &= a + 1 ; \forall x \in \mathbb{R} \\ \Rightarrow \ln(e^{ax}) &= \ln(a + 1) ; \forall x \in \mathbb{R} \\ \Rightarrow ax &= \ln(a + 1) ; \forall x \in \mathbb{R} \\ \Rightarrow ax + 0 &= 0x + \ln(a + 1) ; \forall x \in \mathbb{R} \\ \Rightarrow \begin{cases} \text{Et bien } a = 0 \\ \text{Et bien } \ln(a + 1) = 0 \end{cases} \\ \Rightarrow a &= 0 \in \mathbb{R}\end{aligned}$$

Donc l'élément neutre de la loi $*$ est 0

Remarque : j'ai utilisé le fait que deux polynômes $(\sum_0^n a_i x^i)$ et $(\sum_0^n b_i x^i)$ sont égaux si et seulement si $\forall (1 \leq i \leq n) ; a_i = b_i$

La Question : I) 2)

L'équation $3 + x - e^{2x} = 0$ admet deux solutions réelles différentes α et β .

$$\begin{aligned}\Leftrightarrow \begin{cases} 3 + \alpha - e^{2\alpha} = 0 \\ 3 + \beta - e^{2\beta} = 0 \end{cases} ; \alpha \neq \beta \\ \Leftrightarrow \begin{cases} 2 + \alpha - e^{2\alpha} + 1 = 0 \\ 2 + \beta - e^{2\beta} + 1 = 0 \end{cases} ; \alpha \neq \beta \\ \Leftrightarrow \begin{cases} 2 * \alpha = \alpha * 2 = 0 \\ 2 * \beta = \beta * 2 = 0 \end{cases} ; \alpha \neq \beta\end{aligned}$$

Dire que la loi $*$ est associative dans \mathbb{R} revient à démontrer, pour tout triplet $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$, la chose suivante : $(x * y) * z = x * (y * z)$ (■).

Réfuter l'associativité revient donc à trouver un triplet qui ne vérifie pas l'égalité (■) (un contre exemple), il suffit de remarquer que le triplet $(\alpha, 2, \beta)$ accomplira la tâche avec rigueur.

d'une part : $\alpha * (2 * \beta) = \alpha * 0 = \alpha$

et d'autre part : $(\alpha * 2) * \beta = 0 * \beta = \beta$

comme $\alpha \neq \beta$ alors $\alpha * (2 * \beta) \neq (\alpha * 2) * \beta$

Donc c'est gagné.

La Deuxième partie

La Question : II) 1)

Rappel : En algèbre linéaire, un sous-espace vectoriel d'un espace vectoriel E est une partie non vide F de E stable par combinaisons linéaires. Cette stabilité s'exprime par : la somme de deux vecteurs de F appartient à F , et le produit d'un vecteur par un scalaire appartient à F aussi. Premièrement, F est une partie non vide de l'ensemble des matrices carrées d'ordre 2 à coefficients réels $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ et $\mathcal{O} = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ est un élément de F . Soient $M(x, y)$ et $M'(x', y')$ deux éléments de F et soit α un nombre réel. Pour simplifier, on pose $M(x, y) = M$ et $M'(x', y') = M'$

$$\begin{aligned}\alpha M + M' &= \alpha \begin{pmatrix} x & -2y \\ y & x \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} x' & -2y' \\ y' & x' \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} \alpha x + x' & -2\alpha y - 2y' \\ \alpha y + y' & \alpha x + x' \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} \alpha x + x' & -2(\alpha y + y') \\ \frac{\alpha y + y'}{2} & (\alpha x + x') \end{pmatrix} \\ &= M(\alpha x + x'; \alpha y + y') \in F\end{aligned}$$

Ainsi : $(\forall (M, M') \in F^2), (\forall \alpha \in \mathbb{R}) ; (\alpha M + M') \in F$

Donc F est stable par les combinaisons linéaires. D'où $(F, +, \cdot)$ est un sous-espace vectoriel de $(\mathcal{M}_2(\mathbb{R}), +, \cdot)$.

La Question : II) 2)

D'abord F est une partie non-vide de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ puisqu'elle contient des matrices carrées d'ordre 2 dont l'élément $\mathcal{O} = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ fait partie. Soient $M = M(x, y)$ et $M' = M'(x', y')$ deux éléments de F .

$$\begin{aligned}M \times M' &= \begin{pmatrix} x & -2y \\ y & x \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} x' & -2y' \\ y' & x' \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} xx' - yy' & -2xy' - 2x'y \\ x'y + xy' & -yy' + xx' \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} (xx' - yy') & -2(xy' + x'y) \\ \frac{(x'y + xy')}{2} & (xx' - yy') \end{pmatrix} \\ &= M(xx' - yy'; x'y + xy') \in F\end{aligned}$$

Ainsi : $(\forall M, M' \in F) ; M \times M' \in F$. Donc F est stable par la multiplication matricielle \times .
C-à-d : F est stable dans $(\mathcal{M}_2(\mathbb{R}), \times)$.

La Question : II) 3) a)

Etant donnée φ une application définie sur \mathbb{C}^* à valeurs dans F qui, à tout complexe $(x + iy)$, associe la matrice $M(x, y)$.

$$\begin{aligned}\varphi : \mathbb{C}^* &\mapsto F \\ (x + iy) &\mapsto M(x, y)\end{aligned}$$

L'application φ est un homomorphisme si et seulement si elle vérifie la chose suivante :

$$(\forall z, z' \in \mathbb{C}^*) ; \varphi(z \times z') = \varphi(z) \times \varphi(z')$$

Soient $(x + iy)$ et $(x' + iy')$ deux nombres complexes non-nuls.

$$\begin{aligned}\varphi((x + iy) \times (x' + iy')) &= \varphi((xx' - yy') + i(xy' + x'y)) \\ &= M((xx' - yy'); (xy' + x'y))\end{aligned}$$

Or, d'après le résultat de la question 2), On a vu que $M(x, y) \times M'(x', y') = M(xx' - yy'; x'y + xy')$

$$\begin{aligned}\text{C-à-d } \varphi(x + iy) \times \varphi(x' + iy') &= M(x, y) \times M'(x', y') \\ &= M(xx' - yy'; x'y + xy') \\ &= \varphi((x + iy) \times (x' + iy'))\end{aligned}$$

La Question : II) 3) b)

Pour montrer que $\varphi(\mathbb{C}^*) = F^*$, il suffit de montrer que l'application $\varphi : \mathbb{C}^* \mapsto F^*$ est une bijection. Soit $M(a, b)$ un élément de F^* .

$$\text{Donc } M(a, b) = \begin{pmatrix} a & -2b \\ b & a \end{pmatrix} ; (a, b) \neq (0, 0).$$

L'équation $\varphi(x + iy) = M(a, b)$ admet une solution et une seule dans \mathbb{C}^* et c'est le nombre complexe $a + ib$ car $\varphi(x + iy) = M(a, b)$.

$$\begin{aligned}\Leftrightarrow \begin{pmatrix} x & -2y \\ y & x \end{pmatrix} &= \begin{pmatrix} a & -2b \\ b & a \end{pmatrix} \\ \Leftrightarrow \begin{cases} x = a \neq 0 \\ y = b \neq 0 \end{cases}\end{aligned}$$

Ainsi, On a montré la chose suivante :

$$(\forall M(a, b) \in F) (\exists! (x + iy) \in \mathbb{C}^*) : \varphi(x + iy) = M(a, b).$$

D'où φ est une bijection de \mathbb{C}^* à valeurs dans F^* .

C-à-d : $\varphi(\mathbb{C}^*) = F^*$.

La Question : II) 3) c)

On a vu que l'application $\varphi : (\mathbb{C}^*, \times) \mapsto (F^*, \times)$ est un isomorphisme, Donc l'image du groupe (\mathbb{C}^*, \times) est le groupe (F^*, \times) .

En d'autres termes : $\varphi(\mathbb{C}^*, \times) = (F^*, \times)$

ou encore $(\varphi(\mathbb{C}^*), \times) = (F^*, \times)$. C-à-d que (F^*, \times) est un groupe qui hérite ses caractéristiques du groupe (\mathbb{C}^*, \times) . Comme $(1 + 0i)$ est l'élément neutre du groupe (\mathbb{C}^*, \times) alors $\varphi(1 + 0i) = M(1, 0) = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} = I$ est l'élément neutre du groupe (F^*, \times) .

Comme le symétrique d'un élément $(x + iy)$ dans \mathbb{C}^* est $\left(\frac{x}{x^2+y^2} - i\left(\frac{y}{x^2+y^2}\right)\right)$ Alors le symétrique de l'élément $M(x,y)$ dans F^* est $\left(\frac{x}{x^2+y^2} ; \frac{-y}{x^2+y^2}\right)$.

La Question : II) 4)

Pour montrer que $(F, +, \times)$ est un corps commutatif, il suffit de vérifier les assertions suivantes :

- 1) $(F, +)$ est un groupe abélien d'élémt neutre $(0,0)$
- 2) $((F \setminus \{M(0,0)\}) ; \times)$ est un groupe.
- 3) la loi \times est distributive par rapport à la loi $+$ dans F
- 4) la loi \times est commutative dans F .

$(F, +)$ est un groupe commutatif puisque $(F, +)$ est un sous-groupe du groupe abélien $(\mathcal{M}_2(\mathbb{R}), +)$.

Remarquer que $F \subset \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ et $F \neq \emptyset$

et $M(x,y) - M(x',y') = M(x - x' ; y - y') \in F$

$(F \setminus \{M(0,0)\}) ; \times$ est un groupe abélien puisque c'est (F^*, \times) qu'on a démontré dans 3)c) .

La loi \times est distributive par rapport à la loi $+$ dans $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ Donc c'est la même chose dans F puisque F est une partie de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.

La loi \times est commutative dans F comme on l'avait démontré dans 3)c) .

La conclusion : $(F, +, \times)$ est un corps commutatif.

Le Deuxième Exercice

La Première partie

La Question : I) 1)

Rappel : du petit Théorème de Fermat :

Si p est un nombre premier et si a est un entier non divisible par p , alors $(a^{p-1} - 1)$ est un multiple de p . Autrement-dit, sous les mêmes conditions sur a et p , on écrit : $a^{p-1} \equiv 1[p]$.

$$\begin{cases} p \in \mathbb{P} \\ a \wedge p = 1 \end{cases} \Rightarrow a^{p-1} \equiv 1[p]$$

$$\begin{aligned} 13 \in \mathbb{P} &\Rightarrow a^{12} \equiv 1[13] ; \text{ d'après Fermat} \\ &\Rightarrow (a^{12})^{168} \equiv 1^{168}[13] \\ &\Rightarrow a^{2016} \equiv 1[13] \end{aligned}$$

La Question : I) 2) a)

On pose $x \wedge 13 = \delta$. comme 13 est un nombre premier alors : ou bien $\delta = 1$, ou bien $\delta = 13$. car les diviseurs de 13 sont $\{-13, -1, 1, 13\}$. pour montrer que $\delta = 1$ il suffit de réfuter le cas $\delta = 13$. On le suppose vrai, alors $x \wedge 13 = 13$ C-à-d que 13 divise x . D'où l'existence d'un certain x dans \mathbb{Z} tel que $x = 13k$

Comme x est solution de l'équation (E) Alors $x^{2015} \equiv 2[13]$. D'où $(13k)^{2015} \equiv 2[13] \rightsquigarrow (1)$. Or, $13 \equiv 0[13]$. Donc $(13k)^{2015} \equiv 0[13] \rightsquigarrow (2)$. Par transitivité du signe (\equiv) , et en partant de (1) et (2) on conclut que $2 \equiv 0[13]$. C-à-d que 13 divise 2 (contradiction) Donc la proposition $\delta = 13$ qu'on a supposé être vraie, a abouti à une contradiction (13 divise 2). Ce qui signifie qu'elle est fausse, Alors $\delta \neq 13$. Ainsi $x \wedge 13 = \delta = 1$. C-à-d que x et 13 sont premiers entre eux.

La Question : I) 2) b)

Soit x une solution de l'équation (E).

x est solution de (E) $\Rightarrow x \wedge 13 = 1$, selon I)2)a)

$$\Rightarrow x^{2016} \equiv 1[13] \text{ (3)} ; \text{ d'après I)1)}$$

x est solution de (E) $\Rightarrow x^{2015} \equiv 2[13]$

$$\Rightarrow x \cdot x^{2015} \equiv 2x[13] \rightsquigarrow (4)$$

$$(3) \text{ et } (4) \Rightarrow 2x \equiv 1[13]$$

$$\Rightarrow \begin{cases} 2x \equiv 1[13] \\ 14 \equiv 1[13] ; \text{ solution particulière} \end{cases}$$

$$\Rightarrow 2x - 14 \equiv 0[13]$$

$$\Rightarrow 2(x - 7) \equiv 0[13]$$

$$\Rightarrow (x - 7) \equiv 0[13] ; \text{ d'après Gauss}$$

$$\Rightarrow x \equiv 7[13]$$

La Question : I) 3)

Pour résoudre l'équation (E) dans \mathbb{Z} , il suffit de montrer l'équivalence suivante :

x est solution de (E) $\Leftrightarrow x = 7 + 13k ; k \in \mathbb{Z}$.

Pour l'implication directe, si x est solution de (E), alors d'après la question 2)b) On a : $x \equiv 7[13]$ d'où $x = 13k + 7 ; k \in \mathbb{Z}$. Pour l'implication inverse, on se sert de la compatibilité de la congruence modulo avec la multiplication :

$$x = 7 + 13k \Rightarrow x \equiv 7[13]$$

$$\Rightarrow x^{2015} \equiv 7^{2015}[13]$$

$$\Rightarrow x^{2015} \equiv (7^3)^{671} \times 7^2[13]$$

$$\Rightarrow x^{2015} \equiv (343)^{671} \times 49[13]$$

$$\Rightarrow x^{2015} \equiv 5^{671} \times 10[13] \text{ car } \begin{cases} 343 \equiv 5[13] \\ 49 \equiv 10[13] \end{cases}$$

$$\Rightarrow x^{2015} \equiv (5^2)^{335} \times 5^1 \times 10[13]$$

$$\Rightarrow x^{2015} \equiv 25^{335} \times 50[13]$$

$$\Rightarrow x^{2015} \equiv (-1)^{335} \times 11[13] \text{ car } \begin{cases} 25 \equiv -1[13] \\ 50 \equiv 11[13] \end{cases}$$

$$\Rightarrow x^{2015} \equiv -11[13]$$

$$\Rightarrow \boxed{x^{2015} \equiv 2[13]} \text{ car } -11 \equiv 2[13]$$

D'où l'implication suivante :

$$\begin{cases} x = 7 + 13k \\ k \in \mathbb{Z} \end{cases} \Rightarrow x \text{ est solution de (E) dans } \mathbb{Z}$$

Finalemt : l'ensemble des solutions de l'équation (E) est donné par $S = \{7 + 13k ; k \in \mathbb{Z}\}$

La Deuxième partie

La Question : II) 1)

On tire au hasard une boule portant le chiffre n , pour que n soit une solution de l'équation (E), il suffit qu'il s'écrive sous la forme $7 + 13k$ avec k est un entier relatif et $1 \leq n \leq 50$.

$$\begin{aligned} \Leftrightarrow 1 &\leq 7 + 13k \leq 50 \text{ et } k \in \mathbb{Z} \\ \Leftrightarrow -6 &\leq 13k \leq 43 \text{ et } k \in \mathbb{Z} \\ \Leftrightarrow \frac{-6}{13} &\leq k \leq \frac{43}{13} \text{ et } k \in \mathbb{Z} \\ \Rightarrow 0,46 &\leq k \leq 3,3 \text{ et } k \in \mathbb{Z} \\ \Rightarrow k &\in [-0,46; 3,3] \cap \mathbb{Z} \\ \Rightarrow k &\in \{0; 1; 2; 3\} \\ \Rightarrow (7 + 13k) &\in \{7; 20; 33; 46\} \end{aligned}$$

La Question : II) 2)

On considère l'événement A défini comme suit :

$A = \text{"tirer une boule numéroté 7, 20, 33 ou 46"}$

Signalons que l'hypothèse d'équiprobabilité est bien vérifiée puisqu'on a affaire à un tirage au hasard d'une boule parmi cinquante autres toutes identiques. D'où $p(A) = \frac{\text{card}(A)}{\text{card}(\Omega)} = \frac{C_4^1}{C_{50}^1} = \frac{4}{50} = \frac{2}{25}$

Rappel : soit A un événement, de probabilité p , dans une expérience aléatoire. Si A est répété indépendamment n fois, alors la probabilité correspondante à la vérification de A exactement k fois est donnée par $p_K = C_n^K \times p^K \times (1-p)^{n-k}$ fin.
A est un événement de probabilité $\frac{2}{25}$.

Cet événement est répété trois fois.
Ainsi, la probabilité correspondante à l'obtention de A exactement trois fois est donnée par :
 $p_3 = C_3^2 \times (p(A))^2 \times (1-p(A))^{3-2} = \frac{276}{15625}$

Le Troisième Exercice

La Question : 1) a)

$$\begin{aligned} \Delta &= (1+i)^2 - 4(2+2i) \\ &= 1 + 2i - 1 - 8 - 8i \\ &= 1 - 6i - 9 \\ &= 1^2 - 2(1)(3i) + (3i)^2 \\ &= (1-3i)^2 \end{aligned}$$

La Question : 1) b)

D'après la question 1)a), On remarque que $(1-3i)$ est une racine carrée du déterminant Δ . Ainsi, les solutions de l'équation (E) dans \mathbb{C} seront donc z_1 et z_2 définies comme suit :

$$\begin{cases} z_1 = \frac{(1+i) - (1-3i)}{2} = 2i \\ z_2 = \frac{(1+i) + (1-3i)}{2} = 1-i \end{cases}$$

La Question : 1) c)

$$\begin{aligned} \frac{z_1}{z_2} &= \frac{2i}{1-i} = \frac{2i(1+i)}{(1-i)(1+i)} = i-1 \\ \Rightarrow \left| \frac{z_1}{z_2} \right| &= |i-1| = \sqrt{1^2 + 1^2} = \sqrt{2} \\ \Rightarrow \frac{z_1}{z_2} &= \sqrt{2} \left(\frac{-\sqrt{2}}{2} + i \frac{\sqrt{2}}{2} \right) \\ &= \sqrt{2} \left(-\cos\left(\frac{\pi}{4}\right) + i \sin\left(\frac{\pi}{4}\right) \right) \\ &= \sqrt{2} \left(\cos\left(\pi - \frac{\pi}{4}\right) + i \sin\left(\pi - \frac{\pi}{4}\right) \right) \\ &= \sqrt{2} \left(\cos\left(\frac{3\pi}{4}\right) + i \sin\left(\frac{3\pi}{4}\right) \right) \\ &= \sqrt{2} e^{i\frac{3\pi}{4}} \end{aligned}$$

La Question : 2) a)

On a : $\text{aff}(A) = z_1$ et $\text{aff}(B) = z_2$

E est le milieu du segment $[AB]$.

$$\begin{aligned} \Leftrightarrow \text{aff}(E) &= \frac{\text{aff}(A) + \text{aff}(B)}{2} \\ \Leftrightarrow e &= \frac{z_1 + z_2}{2} \\ \Leftrightarrow e &= \frac{2i + 1 - 1}{2} \\ \Leftrightarrow e &= \frac{1}{2}i + \frac{1}{2} \end{aligned}$$

La Question : 2) b)

Rappel : Soit $r_{(A,\theta)} : (\mathcal{P}) \mapsto (\mathcal{P})$
 $M(z) \mapsto M'(z')$
une rotation dans le plan complexe.
 $r(M) = M' \Leftrightarrow (z' - z_A) = e^{i\theta} (z - z_A)$

On a : $A(z_1), B(z_2), E\left(\frac{1}{2}i + \frac{1}{2}\right)$ et $C(c)$ et on considère la rotation r dans le plan complexe définie par :

$$\begin{aligned} r_{\left(A, \frac{-\pi}{2}\right)} : (\mathcal{P}) &\mapsto (\mathcal{P}) \\ M(z) &\mapsto M'(z') \\ r(E) = c &\Leftrightarrow (z_c - z_1) = e^{-\frac{i\pi}{2}} (z_E - z_1) \\ \Leftrightarrow (c - 2i) &= -i \left(\frac{1}{2}i + \frac{1}{2} - 2i \right) \\ \Leftrightarrow c &= 2i + \frac{1}{2} - \frac{1}{2}i - 2 \\ \Leftrightarrow c &= \frac{3i}{2} - \frac{3}{2} \end{aligned}$$

La Question : 2) c)

$$\begin{aligned}
 \text{On a : } & \left(\frac{z_2 - d}{c - d} \right) \times \left(\frac{c - z_1}{z_2 - z_1} \right) \\
 &= \left(\frac{1 - i - 1 - \frac{3}{2}i}{\frac{-5}{2}} \right) \times \left(\frac{\frac{-3}{2} + \frac{3}{2}i - 2i}{1 - i - 2i} \right) \\
 &= \left(\frac{\frac{-5}{2}i}{\frac{-5}{2}} \right) \times \left(\frac{-1}{2} \right) \times \left(\frac{3 + i}{1 - 3i} \right) \\
 &= \left(\frac{-i}{2} \right) \times \left(\frac{3 + i}{1 - 3i} \right) \times \left(\frac{1 + 3i}{1 + 3i} \right) \\
 &= \left(\frac{-i}{2} \right) \times \left(\frac{3 + 9i + i - 3}{1 - (-9)} \right) \\
 &= \left(\frac{-i}{2} \right) \times \left(\frac{10i}{10} \right) \\
 &= \frac{1}{2} \in \mathbb{R}
 \end{aligned}$$

Rappel : soient $A(z_A)$, $B(z_B)$, $C(z_C)$ et $D(z_D)$ quatre points dans le plan complexe.

Si la quantité $\left(\frac{z_C - z_A}{z_B - z_A} \right) \times \left(\frac{z_B - z_D}{z_C - z_D} \right)$ est un nombre réel $\left(\arg \left(\left(\frac{z_C - z_A}{z_B - z_A} \right) \times \left(\frac{z_B - z_D}{z_C - z_D} \right) \right) \equiv 0[\pi] \right)$, Alors, ou bien les 4 points sont colinéaires, Ou bien ils sont cocycliques .
Fin du rappel.

$$\begin{aligned}
 \text{On a : } & \left(\frac{z_2 - d}{c - d} \right) \times \left(\frac{c - z_1}{z_2 - z_1} \right) = \frac{1}{2} \in \mathbb{R} \\
 \Leftrightarrow & \arg \left(\left(\frac{z_B - z_D}{z_C - z_D} \right) \times \left(\frac{z_C - z_A}{z_B - z_A} \right) \right) \equiv 0[\pi] \\
 \Leftrightarrow & \arg \left(\frac{z_B - z_D}{z_C - z_D} \right) + \arg \left(\frac{z_C - z_A}{z_B - z_A} \right) \equiv 0[\pi] \\
 \Leftrightarrow & \arg \left(\frac{z_B - z_D}{z_C - z_D} \right) \equiv \arg \left(\frac{z_B - z_A}{z_C - z_A} \right) [\pi] \\
 \Leftrightarrow & (\overrightarrow{DC}, \overrightarrow{DB}) \equiv (\overrightarrow{AC}, \overrightarrow{AB}) [\pi]
 \end{aligned}$$

Si A, B et D sont colinéaires, alors \overrightarrow{AB} et \overrightarrow{AC} le sont.

Donc $(\exists k \in \mathbb{R}) ; \overrightarrow{AB} = k\overrightarrow{AC}$.

C-à-d : $(z_B - z_A) = k(z_C - z_A)$.

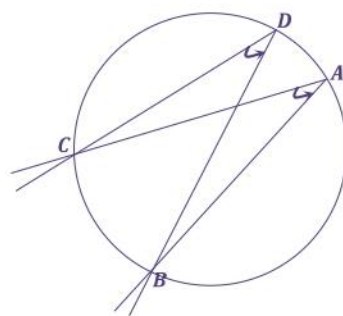
C-à-d : $\left(\frac{z_B - z_A}{z_C - z_A} \right) \in \mathbb{R} \Leftrightarrow (*)$

$$\begin{aligned}
 \text{Or, } & \frac{z_B - z_A}{z_C - z_A} = \left(\frac{1 - i - 2i}{\frac{-3}{2} + \frac{3i}{2} - 2i} \right) = \left(\frac{1 - 3i}{\frac{-3}{2} - \frac{i}{2}} \right) \\
 &= -2 \left(\frac{1 - 3i}{3 + i} \right) \times \left(\frac{3 - i}{3 - i} \right) \\
 &= -2 \left(\frac{3 - i - 9i - 3}{9 + 1} \right) \\
 &= \frac{-1}{5} (-10i) = 2i \in i\mathbb{R}
 \end{aligned}$$

Ce qui est en contradiction avec $(*)$.

D'où A, B et C ne sont pas colinéaires.

de même pour A, B et D. Ainsi, comme ces 4 points ne sont pas colinéaires, alors ils sont cocycliques.



$$(\overrightarrow{DC}, \overrightarrow{DB}) \equiv (\overrightarrow{AC}, \overrightarrow{AB}) [\pi]$$

Le Quatrième Exercice

La Question : 1) a)

$$\begin{aligned}
 \lim_{x \rightarrow +\infty} f_n(x) &= \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(x-n)}} \\
 &= \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(+\infty)}} = \frac{1}{1 + e^{-\infty}} = \frac{1}{1 + 0} = 1
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 \lim_{x \rightarrow -\infty} f_n(x) &= \lim_{x \rightarrow -\infty} \left(\frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(x-n)}} \right) \\
 &= \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(-\infty)}} = \frac{1}{1 + e^{+\infty}} = \frac{1}{1 + \infty} = 0
 \end{aligned}$$

La Question : 1) b)

On a $\frac{-3}{2}(x - n)$ est dérivable sur \mathbb{R} tout entier, car

c'est une fonction affine. Donc $e^{\frac{-3}{2}(x-n)}$ est aussi dérivable sur \mathbb{R} tout entier car c'est une

composition de deux fonctions dérivables sur \mathbb{R}

et $e^{\mathbb{R}} \subseteq \mathbb{R}$. d'où $1 + e^{\frac{-3}{2}(x-n)}$ est dérivable sur \mathbb{R}

Ainsi $\frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(x-n)}}$ est dérivable sur \mathbb{R} comme étant

l'inverse d'une fonction dérivable qui ne s'annule pas sur \mathbb{R} (toujours positive). Soit $x \in \mathbb{R}$:

$$\begin{aligned}
 f'_n(x) &= \frac{-\left(e^{\frac{-3}{2}(x-n)}\right)'}{\left(1 + e^{\frac{-3}{2}(x-n)}\right)^2} = \frac{-\left(\frac{-3}{2}e^{\frac{-3}{2}(x-n)}\right)}{\left(1 + e^{\frac{-3}{2}(x-n)}\right)^2} \\
 &= \frac{\frac{3}{2}e^{\frac{-3}{2}(x-n)}}{\left(1 + e^{\frac{-3}{2}(x-n)}\right)^2}
 \end{aligned}$$

La Question : 1) c)

$$\text{On a : } (\forall x \in \mathbb{R}) ; f'_n(x) = \left(\frac{\frac{3}{2} e^{\frac{-3}{2}(x-n)}}{\left(1 + e^{\frac{-3}{2}(x-n)}\right)^2} \right)$$

$f'_n(x)$ est une quantité positive sur \mathbb{R} comme étant un quotient de deux quantités strictement positives. Ainsi : $(\forall x \in \mathbb{R})(\forall n \in \mathbb{N}^*) ; f'_n(x) > 0$
D'où f_n est strictement croissante sur \mathbb{R} .

La Question : 2) a)

Rappel : Soit D_f le domaine de définition d'une fonction réelle f et soit $A(\alpha, \beta)$ un point dans le plan réel. On dit que (C_f) est symétrique par rapport à A si les deux assertions suivantes sont vérifiées :

$$\left| \begin{array}{l} (\forall x \in D_f) ; (\alpha + x) \in D_f \text{ et } (\alpha - x) \in D_f \\ (\forall x \in D_f) ; f(\alpha - x) = f(\alpha + x) \end{array} \right. \text{Fin du rappel.}$$

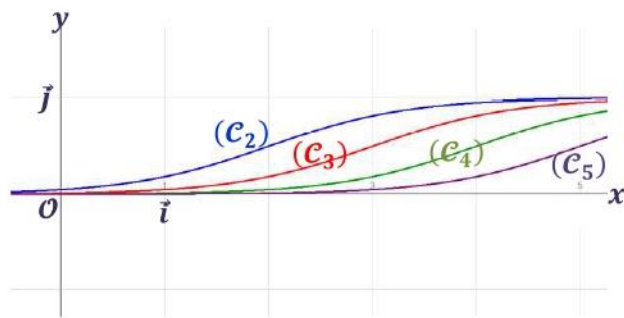
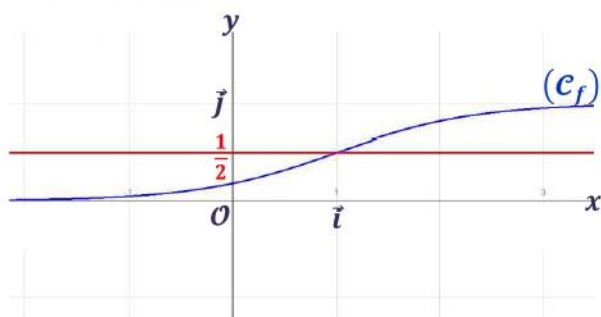
On a f_n est définie sur \mathbb{R} tout entier alors on aura toujours $(n-x) \in \mathbb{R}$ et $(n+x) \in \mathbb{R}$ à partir du moment où x appartient à \mathbb{R} quel que soit n dans \mathbb{N} , soit $n \in \mathbb{N}^*$

$$\begin{aligned} f_n(n-x) + f_n(n+x) &= \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(n-x-n)}} + \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(n+x-n)}} \\ &= \frac{1}{1 + e^{\frac{3}{2}x}} + \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}x}} \\ &= \frac{(1 + e^{\frac{-3}{2}x}) + (1 + e^{\frac{3}{2}x})}{(1 + e^{\frac{3}{2}x})(1 + e^{\frac{-3}{2}x})} \\ &= \frac{2 + e^{\frac{-3}{2}x} + e^{\frac{3}{2}x}}{2 + e^{\frac{-3}{2}x} + e^{\frac{3}{2}x}} = 1 \end{aligned}$$

Ainsi $f_n(n-x) + f_n(n+x) = 2 \times \frac{1}{2}$ Donc la courbe représentant f dans un repère orthonormé (O, \vec{i}, \vec{j}) est symétrique par rapport à $I_n(n, \frac{1}{2})$

La Question : 2) b)

La représentation graphique de la courbe (C_1) représentant la fonction $\frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(x-1)}}$ dans un repère orthonormé (O, \vec{i}, \vec{j}) .



La Question : 2) c)

Soit \mathcal{A} l'aire définie par l'intersection de la courbe (C_1) et les droites d'équations : $x = 0, x = 1$ et $y = 0$
 $\mathcal{A} = \int_0^1 |f_1(x)| dx = \int_0^1 f_1(x) dx$ car f_1 est positive sur $[0, 1]$. par un procédé de changement de variables, on pose $t = e^{\frac{-3}{2}(x-1)}$:

$$\frac{dt}{dx} = \left(e^{\frac{-3}{2}(x-1)} \right)' = \frac{-3}{2} e^{\frac{-3}{2}(x-1)} = \frac{-3t}{2}$$

$$\text{Ainsi : } dx = \left(\frac{-2}{3} \right) \frac{dt}{t}$$

$$\text{On a aussi : } \begin{cases} x = 0 \Leftrightarrow t = e^{\frac{3}{2}} \\ x = 1 \Leftrightarrow t = 1 \end{cases}$$

$$\begin{aligned} \mathcal{A} &= \int_0^1 \left(\frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(x-1)}} \right) dx = \int_{e^{\frac{3}{2}}}^1 \left(\frac{1}{1+t} \right) \left(\frac{-2dt}{3t} \right) \\ &= \frac{-2}{3} \int_{e^{\frac{3}{2}}}^1 \left(\frac{1}{t(t+1)} \right) dt \\ &= \frac{-2}{3} \int_{e^{\frac{3}{2}}}^1 \left(\frac{1}{t} - \frac{1}{1+t} \right) dt \\ &= \frac{-2}{3} \int_{e^{\frac{3}{2}}}^1 \left(\frac{1}{t} \right) dt + \frac{2}{3} \int_{e^{\frac{3}{2}}}^1 \left(\frac{1}{1+t} \right) dt \\ &= \frac{-2}{3} [\ln|t|]_{e^{\frac{3}{2}}}^1 + \frac{2}{3} [\ln|t+1|]_{e^{\frac{3}{2}}}^1 \\ &= \frac{-2}{3} \left(0 - \frac{3}{2} \right) + \frac{2}{3} \left(\ln 2 - \ln \left(1 + e^{\frac{3}{2}} \right) \right) \\ &= 1 + \frac{2}{3} \ln \left(\frac{2}{1 + e^{\frac{3}{2}}} \right) \\ &\approx 0,327 \end{aligned}$$

La Question : 3) a)

Soit g_n la fonction définie dans \mathbb{R} à valeurs dans \mathbb{R} qui, à tout nombre réel x , associe son image $(f_n(x) - x)$.

$$\begin{aligned} g_n : \mathbb{R} &\mapsto \mathbb{R} \\ x &\mapsto f_n(x) - x \end{aligned}$$

$g_n(x)$ est continue et est dérivable sur \mathbb{R} car $f_n(x)$ et x le sont.

$$\begin{aligned}
g'_n(x) &= f'_n(x) - 1 = \frac{\frac{3}{2}e^{-\frac{3}{2}(x-n)}}{\left(1 + e^{-\frac{3}{2}(x-n)}\right)^2} - 1 \\
&= \frac{\frac{3}{2}e^{-\frac{3}{2}(x-n)} - \left(1 + e^{-\frac{3}{2}(x-n)}\right)^2}{\left(1 + e^{-\frac{3}{2}(x-n)}\right)^2} \\
&= \frac{\frac{3}{2}e^{-\frac{3}{2}(x-n)} - 1 - 2e^{-\frac{3}{2}(x-n)} - e^{-3(x-n)}}{\left(1 + e^{-\frac{3}{2}(x-n)}\right)^2} \\
&= \frac{-\left(\frac{1}{2}e^{-\frac{3}{2}(x-n)} + 1 + e^{-3(x-n)}\right)}{\left(1 + e^{-\frac{3}{2}(x-n)}\right)^2} < 0
\end{aligned}$$

Donc : $(\forall x \in \mathbb{R}) ; g'_n(x) < 0$ d'où g_n est strictement décroissante sur \mathbb{R} . Alors comme g_n est continue et elle est strictement décroissante sur \mathbb{R} alors c'est une bijection de \mathbb{R} dans \mathbb{R} .

$$g_n]-\infty, +\infty[= \lim_{x \rightarrow +\infty} g_n(x) ; \lim_{x \rightarrow -\infty} g_n(x) = \mathbb{R}$$

En réalité, g_n est une bijection de n'importe quel intervalle $I \subset \mathbb{R}$ à valeurs dans $g_n(I)$.

On pose $I =]0, n[\subset \mathbb{R}$, Alors $g_n :]0, n[\mapsto g_n]0, n[$ est une bijection.

$$\begin{aligned}
g_n]0, n[&= \lim_{x \rightarrow n^-} g_n(x) ; \lim_{x \rightarrow 0^+} g_n(x) \\
&= \left[\frac{1}{2} - n ; \frac{1}{1 + e^{\frac{3n}{2}}} \right]
\end{aligned}$$

c-à-d $g_n :]0, n[\mapsto \left[\frac{1}{2} - n ; \frac{1}{1 + e^{\frac{3n}{2}}} \right]$ est une bijection.

Et d'après la définition d'une bijection on conclut que :

$$\left(\forall y \in \left[\frac{1}{2} - n ; \frac{1}{1 + e^{\frac{3n}{2}}} \right] \right), (\exists ! u_n \in]0, n[) : g_n(u_n) = y$$

En particulier, pour $y = 0$ (car $\frac{1}{2} - n < 0 < \frac{1}{1 + e^{\frac{3n}{2}}}$)

$$\text{On écrit : } 0 \in \left[\frac{1}{2} - n ; \frac{1}{1 + e^{\frac{3n}{2}}} \right]$$

$$\Rightarrow (\exists ! u_n \in]0, n[) : g_n(u_n) = 0$$

$$\Rightarrow (\exists ! u_n \in]0, n[) : f_n(u_n) - u_n = 0$$

$$\Rightarrow (\exists ! u_n \in]0, n[) : f_n(u_n) = u_n$$

C'est l'élégance qui m'a conduit à répondre ainsi. Sinon, si vous aimeriez être typique, vous pouvez répondre comme suit : On pose $g_n(x) = f_n(x) - x$. la fonction g_n est continue sur $]0, n[$ il est trop facile de démontrer que $g_n(0) \times g_n(n) < 0$ Donc d'après le TVI on écrit : $\exists u_n \in]0, n[; g_n(u_n) = 0$ comme g_n est continue et est strictement décroissante ($g'_n(x) < 0$) Alors u_n est unique (g_n bijective). D'où : $\exists ! u_n \in]0, n[; f_n(u_n) = u_n$

La Question : 3) b)

$$\begin{aligned}
-1 < 0 &\Rightarrow x - n - 1 < x - n \\
&\Rightarrow \frac{-3}{2}(x - n - 1) > \frac{-3}{2}(x - n) \\
&\Rightarrow e^{\frac{-3}{2}(x - n - 1)} > e^{\frac{-3}{2}(x - n)} \\
&\Rightarrow 1 + e^{\frac{-3}{2}(x - n - 1)} > 1 + e^{\frac{-3}{2}(x - n)} \\
&\Rightarrow \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(x - n - 1)}} < \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(x - n)}} \\
&\Rightarrow f_{n+1}(x) < f_n(x)
\end{aligned}$$

La Question : 3) c)

$$\begin{aligned}
n \in \mathbb{N}^* &\Rightarrow u_n < n \\
&\Rightarrow f_n(u_n) < f_n(n) ; \text{ car } f_n \text{ est } \nearrow \\
&\Rightarrow u_n < \frac{1}{2} ; \text{ car } \begin{cases} f_n(u_n) = u_n \\ f_n(n) = \frac{1}{2} \end{cases} \\
&\Rightarrow \begin{cases} 0 < u_n < \frac{1}{2} \\ 0 < u_{n+1} < \frac{1}{2} \end{cases} \\
&\Rightarrow (u_{n+1} - u_n) < 1 \\
&\Rightarrow u_{n+1} - 1 < u_n \\
&\Rightarrow u_{n+1} - 1 - n < u_n - n \\
&\Rightarrow \frac{-3}{2}(u_{n+1} - (1 + n)) > \frac{-3}{2}(u_n - n) \\
&\Rightarrow e^{\frac{-3}{2}(u_{n+1} - (1 + n))} > e^{\frac{-3}{2}(u_n - n)} \\
&\Rightarrow \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(u_{n+1} - (1 + n))}} < \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(u_n - n)}} \\
&\Rightarrow f_{n+1}(u_{n+1}) < f_n(u_n) \\
&\Rightarrow u_{n+1} < u_n ; \text{ car } \begin{cases} f_{n+1}(u_{n+1}) = u_{n+1} \\ f_n(u_n) = u_n \end{cases}
\end{aligned}$$

D'où : $(\forall n \in \mathbb{N}^*) ; u_{n+1} < u_n$ C-à-d $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est une suite strictement décroissante et comme elle est minorée par 0 (car $(\forall n \in \mathbb{N}^*) ; 0 < u_n < \frac{1}{2}$).

Alors elle est convergente.

La Question : 3) d)

On part du fait que $f_n(u_n) = u_n$

C-à-d : $\frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(u_n - n)}} = u_n$. par passage aux limites, on retrouve bien :

$$\begin{aligned}
\lim_{n \rightarrow \infty} \left(\frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(u_n - n)}} \right) &= \lim_{n \rightarrow \infty} (u_n) \\
&\Rightarrow \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(l - \infty)}} = l
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \Rightarrow \frac{1}{1+e^{+\infty}} &= l \\ \Rightarrow \frac{1}{1+\infty} &= l \\ \Rightarrow \frac{1}{+\infty} &= l \\ \Rightarrow 0 &= l \end{aligned}$$

D'où finalement : $\lim_{n \rightarrow \infty} (u_n) = 0$

Le Cinquième Exercice

La Question : 1)

On démontre la parité de la fonction g à l'aide d'un procédé de changement de variable.

$$g(-x) = \int_{-x}^{-3x} \left(\frac{\cos t}{t} \right) dt$$

On pose : $l = -t \Rightarrow dt = -dl$

$$\begin{cases} \frac{\cos t}{t} = \frac{\cos(-l)}{-l} = \frac{\cos l}{-l} = \frac{-\cos l}{l} \\ t = -x \Leftrightarrow l = x \\ t = -3x \Leftrightarrow l = 3x \end{cases}$$

$$\begin{aligned} g(-x) &= \int_{-x}^{-3x} \left(\frac{\cos t}{t} \right) dt = \int_x^{3x} \left(\frac{-\cos l}{l} \right) (-dl) \\ &= \int_x^{3x} \left(\frac{\cos l}{l} \right) dl = g(x) \\ &= \int_x^{3x} \left(\frac{\cos t}{t} \right) dt ; \quad \text{Si vous n'êtes pas dérangés} \\ &= g(x) \quad \text{t et l sont deux variables muettes} \end{aligned}$$

Comme $g(-x) = g(x)$; $\forall x \in \mathbb{R}^*$ Alors g est une fonction paire sur \mathbb{R}^* : C-à-d la courbe (C_g) est symétrique par rapport à l'axe des ordonnées.

La Question : 2)

Soit φ la fonction définie sur $]0, +\infty[$ par $\varphi(x) = \frac{\cos x}{x}$ et soit a un élément de $]0, +\infty[$. la fonction φ est bien définie et est continue sur $]0, +\infty[$ comme étant quotient de deux fonctions toutes continues sur $]0, +\infty[$. Donc φ admet des primitives sur $]0, +\infty[$. En particulier, φ admet une primitive ψ sur $]0, +\infty[$ qui s'annule en a et qui est définie comme suit :

$$\begin{cases} \psi(x) = \int_a^x \left(\frac{\cos t}{t} \right) dt \\ \psi(a) = 0 \end{cases}$$

la fonction ψ est dérivable et admet φ comme dérivée sur $]0, +\infty[$.
C-à-d : $\psi'(x) = \frac{\cos x}{x} = \varphi(x)$; $\forall x > 0$.
ou encore : $\frac{d}{dx} \left(\int_a^x \left(\frac{\cos t}{t} \right) dt \right) = \frac{\cos x}{x}$.

Et voici un récapitulatif :

$$\begin{aligned} g(x) &= \int_x^{3x} \left(\frac{\cos t}{t} \right) dt \\ &= \int_x^a \left(\frac{\cos t}{t} \right) dt + \int_a^{3x} \left(\frac{\cos t}{t} \right) dt \\ &= -\int_a^x \left(\frac{\cos t}{t} \right) dt + \int_a^{3x} \left(\frac{\cos t}{t} \right) dt \\ &= -\psi(x) + \psi(3x) \\ &= \psi(3x) - \psi(x) \end{aligned}$$

ψ est dérivable sur $]0, +\infty[$, Donc $\psi(3x)$ est dérivable sur $]0, +\infty[$ comme étant la composée de deux fonctions toutes définies et dérivables sur $]0, +\infty[$. Donc $x \mapsto \psi(3x) - \psi(x)$ est dérivable comme étant différence de deux fonctions dérivables sur $]0, +\infty[$.

$$\begin{aligned} \text{Ainsi : } g'(x) &= (\psi(3x) - \psi(x))' \\ &= 3x \cdot \psi'(3x) - \psi'(x) \\ &= 3x \cdot \varphi(3x) - \varphi(x) \\ &= 3x \cdot \frac{\cos 3x}{3x} - \frac{\cos x}{x} \end{aligned}$$

La Question : 3) a)

Soit x un élément de $]0, +\infty[$,

$$\begin{aligned} g(x) &= \int_x^{3x} \left(\frac{\cos t}{t} \right) dt = \int_x^{3x} \left(\frac{\cos t}{v'(t)} \right) \left(\frac{1}{u(t)} \right) dt \\ &= [u(t) \times v(t)]_x^{3x} - \int_x^{3x} u'(t) \times v(t) dt \\ &= \left[\frac{\sin t}{t} \right]_x^{3x} - \int_x^{3x} \frac{-\sin t}{t^2} dt \\ &= \left(\frac{\sin(3x)}{3x} - \frac{\sin x}{x} \right) + \int_x^{3x} \frac{\sin t}{t^2} dt \\ &= \left(\frac{\sin(3x) - 3\sin x}{3x} \right) + \int_x^{3x} \frac{\sin t}{t^2} dt \end{aligned}$$

La Question : 3) b)

Soit x un élément de $]0, \infty[$ On a : $|\sin t| \leq 1 \rightsquigarrow (1)$
Aussi : $x \leq t \Rightarrow x^2 \leq t^2 \Rightarrow \frac{1}{t^2} \leq \frac{1}{x^2} \rightsquigarrow (2)$

$$\begin{aligned} (1) \times (2) &\Rightarrow \left| \frac{\sin t}{t^2} \right| \leq \frac{1}{x^2} \\ &\Rightarrow \int_x^{3x} \left| \frac{\sin t}{t^2} \right| dt \leq \int_x^{3x} \left(\frac{1}{x^2} \right) dt \\ &\Rightarrow \int_x^{3x} \left| \frac{\sin t}{t^2} \right| dt \leq \left(\frac{1}{x^2} \right) \int_x^{3x} 1 dt \\ &\Rightarrow \int_x^{3x} \left| \frac{\sin t}{t^2} \right| dt \leq \left(\frac{1}{x^2} \right) (3x - x) \\ &\Rightarrow \int_x^{3x} \left| \frac{\sin t}{t^2} \right| dt \leq \frac{2}{x} \end{aligned}$$

Récapitulatif :

$$\begin{aligned}
|g(x)| &= \left| \int_x^{3x} \left(\frac{\cos t}{t} \right) dt \right| \\
&= \left| \left(\frac{\sin(3x) - 3\sin x}{3x} \right) + \int_x^{3x} \frac{\sin t}{t^2} dt \right| \\
&= \left| \frac{\sin 3x}{3x} - \frac{\sin x}{x} + \int_x^{3x} \frac{\sin t}{t^2} dt \right| \\
&\leq \left| \frac{\sin 3x}{3x} \right| + \left| \frac{\sin x}{x} \right| + \left| \int_x^{3x} \frac{\sin t}{t^2} dt \right| \\
&\leq \left| \frac{1}{3x} \right| + \left| \frac{1}{x} \right| + \int_x^{3x} \left| \frac{\sin t}{t^2} \right| dt \\
&\leq \frac{1}{3x} + \frac{1}{x} + \frac{2}{x} \\
&\leq \frac{10}{3x}
\end{aligned}$$

D'où : $(\forall x > 0) ; |g(x)| \leq \frac{10}{3x}$

comme : $|g(x)| \leq \frac{10}{3x}$

Alors : $0 \leq |g(x)| \leq \left(\frac{10}{3x} \right)$
 $\begin{matrix} \searrow & \searrow \\ x \rightarrow +\infty & x \rightarrow +\infty \\ 0 & 0 \end{matrix}$

ou encore : $\left(\frac{-10}{3x} \right) \leq g(x) \leq \left(\frac{10}{3x} \right)$
 $\begin{matrix} \searrow & \searrow \\ x \rightarrow +\infty & x \rightarrow +\infty \\ 0 & 0 \end{matrix}$

D'où : $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = 0$

La Question : 4) a)

D'une part : $\cos t \leq 1 \Rightarrow 1 - \cos t \geq 0$

$$\Rightarrow \frac{1 - \cos t}{t} \geq 0 ; \text{ car } \begin{matrix} x \leq t \leq 3x \\ x > 0 \end{matrix}$$

$$\Rightarrow (1) : \int_x^{3x} \left(\frac{1 - \cos t}{t} \right) dt \geq 0 ; \text{ car } 0 < x < 3x$$

D'autre part :

$$1 - \cos t \leq t \Rightarrow \frac{1 - \cos t}{t} \leq 1 ; \text{ car } t \geq x > 0$$

$$\Rightarrow \int_x^{3x} \left(\frac{1 - \cos t}{t} \right) dt \leq \int_x^{3x} 1 dt$$

Car $x < 3x$ et la fonction $\left(\frac{1 - \cos t}{t} \right)$ est continue sur $]0, +\infty[$

$$\Rightarrow \int_x^{3x} \left(\frac{1 - \cos t}{t} \right) dt \leq 2x$$

$$(1) \text{ et } (2) \Rightarrow (\forall x > 0) ; 0 \leq \int_x^{3x} \left(\frac{1 - \cos t}{t} \right) dt \leq 2x$$

La Question : 4) b)

$$\begin{aligned}
\int_x^{3x} \left(\frac{\cos t - 1}{t} \right) dt &= \int_x^{3x} \left(\frac{\cos t}{t} \right) dt - \int_x^{3x} \left(\frac{1}{t} \right) dt \\
&= g(x) - [\ln|t|]_x^{3x} \\
&= g(x) - (\ln 3x - \ln x) ; x \neq 0 \\
&= g(x) - \ln \left(\frac{3x}{x} \right) ; x \neq 0 \\
&= g(x) - \ln 3
\end{aligned}$$

La Question : 4) c)

$$(\forall x > 0) ; 0 \leq \int_x^{2x} \left(\frac{1 - \cos t}{t} \right) dt \leq \frac{2x}{x} \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} 0$$

Donc : $\lim_{x \rightarrow 0^+} \left(\int_x^{2x} \left(\frac{1 - \cos t}{t} \right) dt \right) = 0$

Aussi : $\lim_{x \rightarrow 0^+} \left(\int_x^{2x} \left(\frac{\cos t - 1}{t} \right) dt \right) = 0$

comme : $g(x) - \ln 3 = \int_x^{3x} \left(\frac{\cos t - 1}{t} \right) dt$

Alors : $\lim_{x \rightarrow 0^+} (g(x) - \ln 3) = \lim_{x \rightarrow 0^+} \left(\int_x^{3x} \left(\frac{\cos t - 1}{t} \right) dt \right)$

C - à - d : $\lim_{x \rightarrow 0^+} (g(x) - \ln 3) = 0$

Ou encore : $\lim_{x \rightarrow 0^+} g(x) = \ln 3$

